

Déserteuses

Un temple ambré, le ciel bleu, des cariatides.

Des bois mystérieux ; un peu plus loin, la mer...

Une cariatide eut un regard amer

Et dit : « C'est ennuyeux de vivre en ces temps vides. »

La seconde tourna ses grands yeux froids, avides,

Vers Lui, le bien-aimé, l'homme vivant et fier

Qui, venu de Paris, peignait d'un pinceau clair

Ces pierres, et ce ciel, et ces lointains limpides.

Puis la troisième et la quatrième : « Comment

Retirer nos cheveux de cet entablement ?

Allons ! nous avons trop longtemps gardé nos poses ! »

Et toutes, par les prés et les sentiers fleuris,

Elles coururent vers des amants, vers Paris ;

Et le temple croula parmi les lauriers roses.

Charles Cros (1842–1888)